



ARCHIVES SAMUEL FROMHOLD

NYON
Une toile de Bernard Garo récompensée à Monaco

Le thème de «13, porte-bonheur» a inspiré une œuvre forte au plasticien, exprimant l'homme dans toute sa complexité. **PAGE 9**

RÉGION

MIES
Quand Poulenc honore Cocteau

«Allô!, Allô!... Allons bon maintenant, c'est moi qui ne t'entends plus, si, mais très loin, très loin...». Tournant autour d'un appareil téléphonique et d'une comédienne, la tragédie lyrique «La Voix humaine» de Poulenc, d'après la pièce éponyme de Cocteau, sera donnée vendredi dans les locaux de la Fondation Engelberts à Mies (20h30). Composée en un acte, la pièce en monologue avec de longs passages chantés a été créée en 1959 à Paris.

Elle sera couplée avec le monologue lyrique «La Dame de Monte-Carlo», également sur un poème de Cocteau. L'actrice Elisabeth Greppin-Péclat, de l'association Cluster Créations en donnera une vibrante interprétation avec le soutien au piano de son complice Olivier Pohl, accompagnateur et chef d'orchestre allemand. A travers ces deux monologues, la comédienne incarnera deux femmes, toutes brisées par l'absence, victimes de leurs passions amoureuses.

Cette soirée s'inscrit dans la commémoration de la disparition, il y a tout juste cinquante ans, de deux grands artistes du XX^e siècle: Francis Poulenc, décédé le 30 janvier 1963 et Jean Cocteau, le 11 octobre de la même année. La Fondation Engelberts a pour but de promouvoir toutes les formes d'expressions artistiques et culturelles. **• JFV**

INFO
Plus de renseignements sur: www.fondation-engelberts.org

COMMUGNY
La patinoire-piscine fait débat



Mercredi soir, lors du Conseil communal de Commugny, la présentation du projet piscine-patinoire aux Rojalets à Coppet a été au centre d'une discussion nourrie. «Il s'agit d'un lieu de vie intergénérationnel» a souligné Véronique Bréda, municipale à Bogis-Bossey et membre de Arsko SA, société immobilière de l'arrondissement scolaire de Coppet. «Je m'insurge sur la forme et pas sur le fond de ce projet», a lancé le conseiller Emanuel Weikopf. Les actionnaires de Arsko ont dépensé à ce jour 432 000 francs sans l'autorisation des communes. Ce sont les municipaux entre eux qui ont fait le projet, sans demander quoi que ce soit devant les différents conseils», a-t-il conclu. **• MLB**

CRASSIER
La chorale présente sa nouvelle directrice

Le concert que donnera la Chorale de Crassier samedi (20h) et dimanche (17h) au temple de Crassier sera dirigé pour la première fois par Pamela Fleury, nouvelle directrice. Succédant à Marianne Amrein, qui avait assuré un intérim suite au départ inopiné de la directrice en titre, Pamela Fleury a été choisie à l'unanimité en janvier pour reprendre la destinée de la chorale crassieranne.

Membre fondatrice de l'Ensemble Tétraflûtes (quatuor de flûtes créé dans la région en 1994), elle est professeure de flûte traversière dans plusieurs écoles de musique du canton. En matière de chant choral, elle vient de terminer sa formation de chef de chœur dans le cadre de l'Association vaudoise des directeurs de chant (AVDC), et la Chorale de Crassier est sa première société. «Tout au long de cette année, nous avons pu apprécier ses qualités musicales, sa patience, ainsi



Pamela Fleury sera à l'œuvre ce week-end à Crassier. DR

que sa volonté de nous transmettre la plus belle expression pour les œuvres au programme», livre Edith Nicoud, secrétaire, qui apprécie la formule choisie allant des pièces classiques d'inspiration religieuse aux Noël traditionnels. **• JFV**



Un concert important pour la chorale. DR

PROGRAMME ENTRE AIRS CLASSIQUES ET CHANTS DE NOËL

La louange sera proclamée en ouverture de programme dans le «Psaume 117» de G.P. Telemann («Louez Dieu, tous les hommes»). Il sera accompagné par un quatuor à cordes. Deux extraits de la «Messe brève en ré majeur» de W.A. Mozart mettront en valeur tous les pupitres du chœur dans de lumineuses polyphonies. Des pièces moins connues comme le «O bone Jesu» de Carl Gottlieb Reissiger, compositeur allemand du XVIII^e siècle, ou l'«Agnus Dei» de Joseph Bovet côtoieront des chants d'origine américaine et zouloue. Une partie intitulée «En route vers Noël!» sera consacrée à des chants traditionnels de cette période, harmonisés. **•**

NYON Lors de la fête d'indépendance albanaise, un film consacré à deux artisans kosovars sera à l'honneur.

Film témoin d'une intégration réussie



Le Tannayroli Roland Meige présentera son film «Le boulanger/le pêcheur» qui met en scène les parcours de deux artisans originaires du Kosovo et qui vivent à Nyon et à Tannay. CÉDRIC SANDOZ

MARIE-LAURE BIANCONCINI
bianconcini@lacote.ch

Lors de la fête de l'Indépendance albanaise, ce dimanche à 14h30, à la salle communale de Nyon, le Tannayroli Roland Meige présentera son film «Le boulanger/le pêcheur» qui s'inscrit dans le cadre du projet Kosovars-Kosovo. Cette collectivité et les autres albanophones représentent actuellement l'une des plus importantes communautés étrangères en Suisse. «Ce projet communique et débat sur l'immigration et l'intégration des Kosovars en Suisse et l'aide de la Suisse au développement de ce pays», explique son auteur qui complète qu'il s'agit d'un film vidéo de 30 minutes. «De Prizren, au Kosovo, à Nyon, je parle du parcours de deux artisans suisses originaires

du Kosovo. Un témoignage d'intégration réussie.» Suite au film, un diaporama du même auteur, intitulé «Newborn Kosovo» sera projeté. «Il s'agit là d'un photo reportage de huit minutes sur l'état de ce jeune pays. Celui-ci porte un regard plus interrogateur sur la situation actuelle», confie-t-il encore. Une table ronde suivra avec, notamment, les initiateurs du projet et la municipale Stéphanie Schmutz, et ensuite un débat public se déroulera.

Architecte et photographe, Roland Meige explique que sa passion pour les Balkans ne date pas d'hier. «J'y suis allé pour la première fois en 1963. Les années passent. Negjat Cocaj, un boulanger, s'installe à Tannay. Il vient du Kosovo, des liens se tissent.» Au fil des semaines, Roland Meige rencontre d'autres membres de

la famille du boulanger, dont son beau-frère Deli Osmanqaj, pêcheur sur le lac à Nyon. «Le début d'une symbolique, le pêcheur et le boulanger. J'ai commencé à les filmer à Tannay et à Nyon. Ensuite, je me suis rendu sur place au Kosovo, où l'autre partie du film a été tournée.» **•**

UN PROGRAMME DE FÊTE

La fête de l'Indépendance albanaise débute à 14h30 à la salle communale avec la projection du film. «Il sera projeté plusieurs fois dans une salle au sous-sol», explique Visar Qusaj, président de l'association culturelle albanaise de Nyon et environs. Après la partie officielle, se déroulera un spectacle folklorique, un buffet attendra les participants et tout finira par des danses.» **•**

NYON Les étudiants de la section artistique exposent leurs œuvres ce week-end.

Les gymnasiens imaginent la ville à travers l'art

C'est dans le cadre des cours d'art, et en partenariat avec la Ville de Nyon, que près de cent étudiants du Gymnase de Nyon, de 1^{re} et 2^e année, se sont laissés aller au jeu d'imaginer des interventions artistiques dans les quartiers de la Levratte, de la Redoute et Nord-Est. Expérience sociologique? «Un peu, oui», explique Andréanne Oberson, cheffe de file pour la discipline des arts visuels. Mais ceci sans oublier que les élèves ont pu conserver une grande marge de manœuvre dans leur expression.»

Au final, trois thématiques différentes ont animé les étudiants depuis la rentrée scolaire de septembre, à raison de trois périodes par semaine. Dans le pre-

mier cas, il s'agissait d'imaginer des légendes urbaines et, une fois le mythe conçu, de lui en faire des déclinaisons visuelles. Ainsi, cette histoire de Romains qui, sur le terrain de basket qu'un panneau officiel interdit de fouler à partir de 21h30, viennent happer les enfants égarés qui ne respecteraient pas les horaires. Une série d'images sériographiées en est sortie.

Deuxième courant de la thématique, les interventions sur les lieux étudiés, de manière éphémère. Ainsi, par exemple, il a été pensé un quartier de la Levratte en chocolat que les étudiants auraient englouti lors d'un pique-nique. Un festin virtuel dont témoigne une série



Le puzzle permet les rencontres improbables d'éléments architecturaux propres aux trois quartiers nyonnais étudiés. DR

d'images, elles, bien réelles.

Troisième voie à cette expérience sociologico-artistique, la création d'un puzzle à partir des photos des trois quartiers différents. Une manière habile de permettre un collage évolutif et de susciter des accidents visuels.

Ces travaux, qui ont été notés par les professeurs, seront publiquement visibles ce week-end à l'Esp'Asse. Certaines des œuvres seront également affichées sur les panneaux de la ville du 25 novembre au 8 décembre. **• RH**

INFO
«Nyon, des quartiers, une ville»: A l'Esp'Asse de Nyon, samedi de 10h à 16h et dimanche de 13h à 16h.